



21.03.2016 (Aktualisiert 15:00 Uhr)

## Mozart à la guitare et le tango de la Finlande

Take Four Guitar Quartet un ensemble aux orientations musicales originales.



Take Four Guitare Quartet dans un programme séduisant au Palais Adelman. (Photo: Rapp-Neumann )

**Ellwangen / R.** Dans la série "Jumping Fingers" , Luc Vander Borgh, Johan Fostier, Giorgio Albiani et Igor Sirotinsky du Take Four Guitare Quarter nous ont enthousiasmé au Palais Adelman. Le jeune guitariste russe Sirotinsky a remplacé Pia Grees, malade, en étudiant ce programme exigeant en une semaine. Johan Fostier a présenté cette délicieuse soirée en anglais.

Un Mozart profondément différent. Take Four a ouvert la soirée avec la Sérénade de "Don Giovanni" et la Fantaisie en Fa mineur, célèbre pièce pour "orgue mécanique". La délicatesse (finement travaillée) de l'adagio de la Fantaisie contrastait agréablement avec la légèreté gracieuse de Sérénade. Le duo entre l'oiseleur Papageno et Papagena extrait de l'opéra « La flûte enchantée » semblait fait pour la guitare. De loin, on croyait entendre gazouiller les sons de flûte, comme Papageno, amoureux, se languit de sa bien-aimée. « Weibchen! Täubchen! Meine Schöne! »

La sérénade d'Antonin Dvorák pour cordes en mi majeur fut aussi, de par l'arrangement pour quatre guitares, une expérience sonore de grande classe. Les transcriptions et arrangements fascinants pour quatuor de guitares sont essentiellement l'oeuvre du belge Luc Vander Borgh.

Les musiciens ont déployé leur virtuosité au service du caractère profondément mélancolique de la « mélodie hébraïque » du compositeur juif-lituanien Joseph Achron. Komitas Vardapet qui est considéré comme le fondateur de la musique classique moderne en Arménie, a recueilli des milliers de mélodies villageoises et des danses traditionnelles de mariage séculaires de son pays natal. Parmi celles-ci, "Noubar Noubar", une ode aux couleurs de l'automne, la ballade sentimentale "Chouchiki" et la danse sensuelle exubérante "Vararchabad."

Avec un jeu magistral et une grande sensibilité, l'Ensemble a captivé l'auditoire. Trop heureux, celui-ci a suivi les musiciens en Amérique latine pour écouter la nostalgique "Soledad" d'Astor Piazzolla dans un rythme de milonga. Puis Take Four a exprimé la passion à l'état pur avec "Fugata" de Piazzolla dans le style du tango nuevo.

Même les Finlandais peuvent danser le tango. Les rythmes de Tango enflammés du compositeur finlandais Unto Mononen venaient conclure un grand concert, expression convaincante de la devise de Luc Vander Borght «le son est le prolongement de l'âme». Take Four a proposé en bis une Polka de Shostakovich et Chiquillin de Bachin de Piazzolla, en remerciement des longs applaudissements.